



Construction d'un Carrier Hotel

Faure Gnassingbé a posé la première pierre hier à Lomé

Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a lancé officiellement hier dans la capitale togolaise les travaux de construction d'un Carrier ...



PAGE 11

ETRANGER



Ghana / Présidentielle 2020

Le NDC ouvre les candidatures pour les primaires

Au Ghana, en attendant la présidentielle de 2020, le principal parti de l'opposition ghanéenne annonce déjà les couleurs des primaires en son sein. C'est le top départ, ce lundi 3 décembre 2018 des dépôts de...

PAGE 4



DOSSIER



Journée mondiale de lutte contre le Sida

L'engagement du Togo dans la lutte

Le monde a célébré samedi 1er décembre 2018, la Journée mondiale de lutte contre le sida (JMS 2018). Cette journée est née en 1988 dans la foulée d'un sommet mondial des ministres de la Santé à Londres, en Angleterre...

PAGES 6&7

Législatives / Top départ de la campagne aujourd'hui

Gagner un siège, le pari pour 850 candidats

Ce mardi 4 décembre 2018 débute la campagne électorale pour 850 candidats aux élections législatives qui permettront aux Togolais d'élire leurs nouveaux représentants à l'Assemblée nationale. L'Ufc, le pdp, le mpdd, le mrc, le net, la Cpp et tous les indépendants engagés dans la course en ont jusqu'au 18 décembre pour leur opération de charme qui les mèneront à la rencontre des électeurs, à travers villages et villes sur toute l'étendue ...

PAGE 3

DERNIERE 24 HEURES

Les partis aux législatives reçoivent les spécimens de bulletins de vote

La Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) a mis hier, à la disposition des partis engagés dans la bataille pour les législatives, les spécimens des bulletins de vote, dans l'objectif de permettre aux candidats de mieux sensibiliser les populations.

A en croire, le président de la CENI, ces spécimens permettront aux états-majors des différents partis de sensibiliser les électeurs à leur positionnement sur les bulletins et surtout ...

PAGE 3

Démarrage de la Cop 24 en Pologne

Dès l'entame des travaux, Antonio Guterres cherche à tirer les Etats de la léthargie

PAGE 10

Sécurisation du processus électoral

La Fose 2018 compte prendre ses responsabilités

La campagne électorale en vue des élections législatives du 20 décembre prochain démarre aujourd'hui. Toutefois, l'on sait que certains Togolais n'étant pas d'accord avec le processus en cours menacent d'empêcher son aboutissement par...



PAGE 2

	SOMMAIRE	<p>RDC/Présidentielle 2018 Le duo Tshisekedi-Kamerhe en campagne électorale</p>  <p>P 4</p>	<p>Promotion des énergies propres Le Togo occupe le 33^e rang mondial selon Bloomberg</p>  <p>P 5</p>	<p>Diplomatie climatique Patricia Espinosa encourage et la création « d'un élan imparable vers la Cop 24 »</p>  <p>P 10</p>	<p>Le Togo dans la Grande Guerre 1914-1918</p>  <p>P 11</p>
---	-----------------	---	--	---	---

Sécurisation du processus électoral La Fose 2018 compte prendre ses responsabilités

La campagne électorale en vue des élections législatives du 20 décembre prochain démarre aujourd'hui. Toutefois, l'on sait que certains Togolais n'étant pas d'accord avec le processus en cours menacent d'empêcher son aboutissement par tous les moyens. D'ailleurs certaines voix venant de l'extérieur du pays semblent vouloir aller dans le sens de cette opinion. Toutefois, le commandant de la Force sécurité élection 2018 (Fose), le commandant divisionnaire de police, Têko Mawuli Koudouwovo promet au nom de ses troupes de répondre à l'appel.

À la suite d'une rencontre entre le ministère de la Sécurité et de la Protection civile avec les différents acteurs nationaux (institutions de la République, administration, partis politiques, candidats, professionnels des médias) et internationaux concernés par le processus électoral afin de leur présenter l'ordre d'opération de la Fose 2018, le chef de ce corps a été très clair sur la mission qui lui a été confiée et comment il compte la remplir.

Le gouvernement maintient la dynamique de l'organisation de ces élections le 20 décembre. Gilbert Bawara, le porte-parole du gouvernement pour la résolution de la crise politique togolaise n'est pas allé par quatre chemins. Pour lui, « aucun gouvernement responsable ne prendra le risque de recommencer un processus électoral qui coûte déjà assez cher ». « Savez-vous combien nous a coûté les trois jours de rattrapage au niveau du recensement ? », a-t-il demandé au journaliste sur New world

TV. Or, la Coalition des 14 qui continue de boycotter projette de manifester au même moment que la campagne électorale. Une situation qui n'inquiète pas du tout le commandant Koudouwovo. « La campagne électorale débute le 4 décembre prochain. Or, il y a aussi des manifestations qui sont annoncées. Si ces manifestations sont autorisées, nous allons les encadrer, mais si elles sont interdites nous allons prendre nos responsabilités », a-t-il



Têko Koudouwovo, directeur de la Police nationale togolaise

promis.

Les regards sont donc tournés vers l'autorité qui jugera de la pertinence de ces manifestations lors de

la campagne électorale. Le commandant Têko Koudouwovo et ses troupes ne manqueront assurément pas à leur devoir.

Edem Dadzie

Blitta

Lacement du projet école citoyennes

Le Mouvement pour la Conscientisation de la Jeunesse a lancé le mardi 20 novembre 2018 à Blitta, les activités du projet civisme, paix et non-violence dans les collèges et lycées.

La rencontre a permis de sensibiliser les élèves sur les problèmes sociaux liés à la jeunesse notamment l'incivisme et le banditisme. Il était aussi question d'amener les élèves à adopter des comportements civiques et responsables pour préserver la paix en milieu scolaire.

Kozah

Atelier sur la sécurisation des prochaines élections au Togo

Un atelier d'échange sur la sécurisation des prochaines élections au Togo a été organisé le jeudi 22 novembre 2018 à Kara. Cette rencontre vise à outiller les différents acteurs clés tels que les forces de

sécurité, professionnels des médias afin qu'ils puissent contribuer à la coproduction de la sécurité en période électorale en vue de parvenir à des élections sécurisées, apaisées et sans violence.

Bas-Mono

Des membres des CVD formés

Un atelier de formation et de renforcement des capacités des membres des comités Villageois de Développement (CVD) sur leur rôle et responsabilité de développement local, s'est tenu les 19 et 20 novembre 2018 à Hompou.

L'objectif est de renforcer les capacités des participants sur leurs responsabilités, sur la communication sociale et l'animation communautaire en vue de leur participation efficace au développement de la localité.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Essoyodou Awih

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERE 24 HEURES

...comment voter pour éviter les bulletins nuls. Le prof. Kodjona Kadanga, estime par ailleurs qu'il est question de faire connaître aux populations, les logos de chaque parti. Il est important de noter la différence entre ces spécimens et le bulletin de vote même. La différence est que sur le spécimen, il n'y

a que les logos des partis (politiques et indépendants) alors que sur le bulletin de vote, il y a les logos et les photos des candidats.

Le président de la Ceni, à la veille, a appelé à une campagne électorale « réussie » dans la « sécurité et le calme »

« La Ceni sait pouvoir compter sur l'engagement politique et citoyen des candidats et des électeurs, gage

du raffermissement de notre démocratie et du triomphe de notre vivre ensemble dans la paix et l'harmonie », a souligné le Prof. Kadanga avant d'ajouter que : « l'engagement politique et citoyen des candidats et des électeurs, gages du raffermissement de notre démocratie et du triomphe de notre vivre ensemble, dans la paix et l'harmonie ». Le président Kadanga

a exprimé sa gratitude au gouvernement pour les dispositions prises, en vue de sécuriser le processus électoral et de garantir la libre circulation des candidats à l'élection dans leurs différentes circonscriptions électorales, à travers le territoire national. Il a rappelé que cette importante étape du processus électoral, est encadrée par le décret portant ouverture de la

campagne électorale du 8 novembre 2018. Décret au terme duquel, la campagne électorale débute le mardi 04 décembre 2018 à zéro heure et prend fin le mardi 18 décembre 2018 à 23h 59 comme le prévoit le code électoral, en son article 68.

Bonne campagne aux partis en course, que le fair-play gagne !

Dieudonné Korolakina

Législatives du 20 décembre 2018 / Top départ de la campagne aujourd'hui Gagner un siège, le pari pour 850 candidats

Ce mardi 4 décembre 2018 débute la campagne électorale pour 850 candidats aux élections législatives qui permettront aux Togolais d'élire leurs nouveaux représentants à l'Assemblée nationale. L'Ufc, le pdp, le mpdd, le mrc, le net, la Cpp et tous les indépendants engagés dans la course en ont jusqu'au 18 décembre pour leur opération de charme qui les mèneront à la rencontre des électeurs, à travers 30 circonscriptions électorales sur toute l'étendue du territoire. Ils sont 12 partis politiques et 18 partis indépendants engagés pour ces élections, un total de 130 listes dont 105 listes pour les partis politiques et 25 pour les partis indépendants.

Les députés de la prochaine législature togolaise seront connus le 20 décembre prochain comme prévu par la feuille de route de la Cedeao pour une sortie de crise au Togo.

Les candidats des 12 listes alignées sur le point de départ pourront

parcourir les villes, cantons et villages du Togo, d'Anèho à Cinkassé, pour clamer leurs ambitions. Durant 14 jours, ils feront connaître leurs projets de législature et convaincre les potentiels électeurs.

Ces élections législatives se tiennent

dans un contexte politique particulier. Ce qui fait que chaque étape du processus est suivie par les émissaires de la Cedeao. Et jusque-là, aucun raté n'a été relevé par ces derniers.

Il était prévu que les réformes institutionnelles et constitutionnelles se



Gerry Taama

Mey Gnassingbé

Pacôme Adjourouvi

fassent le 30 novembre dernier, donc avant les élections législatives. Mais à la convocation de la plénière pour cette date afin de connaître de

la question, les députés de l'opposition ont été absents. Ce qui a fait reporter ce travail.

La rédaction

Législatives 2018 Unir veut avoir les 4/5 des membres du Parlement pour opérer les réformes

Dans le cadre des élections législatives du 20 décembre prochain, le parti Union pour la République (Unir) au pouvoir dans notre pays, affûte sérieusement ses armes pour sortir avec une majorité confortable. Le parti espère obtenir les 4/5 des membres de l'Assemblée nationale. C'est le vœu le plus cher de la présidente de la Convention des femmes pour Unir (MFU). Elle pense que cela permettra à Unir d'opérer facilement les réformes constitutionnelles. Face au blocage actuel, cette majorité qualifiée serait-elle la voie royale vers l'adoption des réformes tant réclamées ?

La raison principale de la crise politique qui persiste au Togo, est la question des réformes constitutionnelles. Cette revendication cristallise tellement le débat et divise assez la classe politique et ce depuis longtemps. Malheureusement, même avec l'assistance de la Communauté

économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) à travers la fameuse feuille de route du 31 juillet 2018, les acteurs politiques togolais peinent à y arriver. Unir n'a pas la majorité des 4/5 au Parlement pour opérer ces réformes tout seul. Avec les 2/3 dont dispose le parti actuellement,

un vote ne nous mènera qu'au référendum.

On se rappelle qu'en 2017, une tentative de révision constitutionnelle rejetée par l'opposition regroupée au sein de la C14 avait débouché sur cette option.

Mais, avec l'ouverture d'un dialogue et en évaluant les coûts, les autorités compétentes ont sans



Christoph Tchao, Pdt du groupe parlementaire UNIR

doute voulu privilégier la voie de la concertation. Mais vu que les mêmes causes ont produit les mêmes effets, nous en sommes au point mort. Etant donné que le pouvoir souhaite réellement opérer ces réformes, le parti veut se donner les moyens nécessaires d'y parvenir. C'est donc cette volonté

qui amène sans doute la déléguée nationale des femmes Unir à souhaiter la majorité des 4/5 pour son parti. Même si c'est le vœu de tout parti politique souhaitant gouverner un pays, de rechercher une majorité confortable, voire la majorité absolue.

Edem Dadzie

RDC/Présidentielle 2018

Le duo Tshisekedi-Kamerhe en campagne électorale

C'est le dimanche 2 décembre 2018 que la plateforme « Le ticket » a choisi pour lancer sa campagne dans la capitale du pays. Membre d'une même coalition électorale, les opposants Félix Tshisekedi et Vital Kamerhe ont tout de suite indexé le pouvoir de Kabila comme responsable de la pauvreté ambiante qui règne dans le pays.

Le Camp Luka est la première étape d'une campagne qui se poursuivra à Kinshasa lundi 3 décembre avant l'étape de l'est du pays.

Dans leur bref message, Vital Kamerhe et Félix Tshisekedi évoquent la pauvreté du quartier du camp Luka et du pays tout entier et s'attaquent au pouvoir : « C'est la

désolation totale, ce que nous venons de voir ici. Et il faut le faire, il ne faut pas faire seulement des meetings dans des endroits où on est sous la protection des lumières ou on a le macadam. Il faut venir ici, à Camp Luka, pour voir la misère du peuple congolais. ».

À côté des militants de l'UNC et de l'UDPS, plusieurs



Kamerhe et Tshisekedi

jeunes supporteurs de l'opposant Martin Fayulu ont également donné de la voix. Et cela n'a pas dérangé Vital Kamerhe, selon ses propos : « Il y a plusieurs candidats, c'est cela la démocratie. Ce n'est pas mal, cela signifie

que c'est le bastion de l'opposition. C'est une très bonne chose. Il n'y a pas de rivalité entre factions de l'opposition, il faut que les gens le sachent, nous sommes tous en train de nous battre pour le

changement dans le pays. » Après avoir signé un premier accord reconnaissant le député Martin Fayulu comme candidat unique de l'opposition, Félix Tshisekedi et Vital Kamerhe, deux poids lourds de l'opposition congolaise se sont retirés 24 heures seulement après avoir apposé leur signature. Ils se sont mis ensemble à Nairobi en fin du mois de novembre grâce à un accord qui prévoit le désistement de Vital Kamerhe au profit de Félix Tshisekedi et d'un retour de l'ascenseur après un mandat.

T.M.

Côte d'Ivoire/Elections couplées 2018

Le gouvernement ivoirien fixe les élections dans les circonscriptions annulées au 16 décembre

Ce sont les 6 municipalités qui ont vu leurs résultats être annulés par la Cour suprême le 23 novembre dernier, qui sont concernées par cette réorganisation du 16 décembre prochain. L'annonce a été faite par le gouvernement ivoirien lundi 3 décembre, à la suite d'un Conseil des ministres extraordinaire.



Un bureau de vote en Côte d'Ivoire

103 requêtes concernant 60 municipalités et 14 régions avaient été déposées devant la Cour suprême. La chambre administrative de la Cour suprême avait statué sur 43 requêtes et avait « annulé le scrutin dans les communes de Port Bouët (quartier populaire d'Abidjan) et de Lakota (sud-ouest) ». Les régionales à Loh-Djiboua (sud-ouest) et dans le Guémon (ouest) ont également été annulées.

« Sur proposition de la Commission électorale indépendante », les électeurs sont convoqués aux urnes « le dimanche 16 décembre », a déclaré à la presse le porte-parole du gouvernement, Sidi Touré, à l'issue d'un Conseil des ministres extraordinaire, lundi 3 décembre. La campagne électorale durera sept jours, du 8

au 14 décembre à minuit, a précisé Sidi Touré, également ministre de la Communication.

Des violences avaient éclaté à Grand-Bassam, ville balnéaire de 100 000 habitants située à 30 kilomètres d'Abidjan, et à Port-Bouët, une des 13 communes de la capitale économique ivoirienne, après le scrutin. À Lakota, une personne avait été tuée le jour du vote.

La coalition au pouvoir, le Rassemblement des houpouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP), a remporté ces municipales et régionales devant le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), ancien allié du RHDP passé dans l'opposition, et des candidats indépendants.

T.M.

Ghana/Présidentielle 2020

Le NDC ouvre les candidatures pour les primaires

Au Ghana, en attendant la présidentielle de 2020, le principal parti de l'opposition ghanéenne annonce déjà les couleurs des primaires en son sein. C'est le top départ, ce lundi 3 décembre 2018 des dépôts de candidatures pour les primaires prévues le 19 janvier 2019.



Les candidats du NDC

Les candidats ont juste 48 heures pour faire acte de candidature. Conformément aux règlements régissant l'élection primaire présidentielle, le dépôt de candidature est ouvert à partir du 03 décembre et sera clos le 04 décembre 2018.

Les candidats à la présidence du NDC devront payer une caution 400.000 cedis soit un montant d'environ 48 millions de francs CFA. Un comité composé de 7 membres examinera les candidatures et le gagnant devra obtenir un vote de 50% plus une voix.

En dehors de cette caution, les candidats devront déboursier une somme de 20 000 cedis pour le dossier de formulaire. Le montant sera réduit de moitié pour les femmes et les aspirants ayant une déficience physique.

Les frais de caution annoncés

par le NDC ne sont pas du goût de tous les membres du parti, ou du moins, de celui des candidats. A ce sujet, neuf potentiels candidats ont saisi le Conseil des anciens du NDC pour revoir à la baisse les frais de dossier.

Devant cette situation, l'ancien président Jerry John Rawlings a exprimé sa préoccupation face à la caution et a appelé le Comité exécutif national du parti à réexaminer sa décision.

Les candidats déclarés sont l'ancien président de la République John Dramani Mahama, l'ancien recteur de l'Université UPSA, Joshua Alabi, Sylvester Mensah, ancien directeur général de la National Health Insurance Authority (NHIA) l'ex-ministre du Commerce et de l'Industrie, Ekwow Spio-Garbrah et le deuxième vice-président du Parlement, Alban Bagbin.

T.M. et Koaci.com

Promotion des énergies propres Le Togo occupe le 33^e rang mondial selon Bloomberg

Selon une l'étude *climatescope 2018 de Bloomberg new energy finance (BNEF)*, le Togo est le 33^e pays au monde sur 103 pays en termes de promotion des énergies propres. Selon le cabinet d'étude Bloomberg, cette position du Togo dans le classement est due à l'adoption par le pays d'une loi en faveur du développement des énergies renouvelables.

Pour son étude, Bloomberg new energy finance (BNEF) s'est basé sur des critères comme l'attractivité générale du secteur des énergies renouvelables, les investissements en énergie propre et le financement du climat, les chaînes de valeur des secteurs d'énergies à faible teneur en carbone et d'énergie, les activités de gestion des gaz à effet de serre. C'est la première fois que le Togo est évalué par le *climatescope*. Le pays fait des efforts pour promouvoir

les énergies renouvelables. Sa stratégie nationale d'électrification accorde une place importante aux énergies renouvelables. Les autorités togolaises envisagent un taux d'électrification de 100% à l'horizon 2030. « Ce plan comprend l'ajout de 108 MW de capacité solaire et hydroélectrique sur le réseau, 315 mini-réseaux et la distribution de 550 000 kits solaires » a indiqué le cabinet Bloomberg.

La nouvelle loi en faveur du développement des énergies renouvelables

adoptée par le Togo réduit les droits d'importation, les tarifs douaniers et encourage l'entrée des capitaux étrangers. Cette loi vise à « atteindre 50% d'énergies renouvelables dans le mix énergétique national d'ici 2030 contre 15% aujourd'hui », a ajouté Bloomberg.

Le classement 2018 de Bloomberg pour la promotion des énergies renouvelables dans le monde est dominé par la Chine. Sur le continent africain, le Togo occupe la



Le ministre en charge de l'énergie Marc Ably-Bidamon avec Eléonore Lazat de Bloomberg

10^e place. Il est devancé par le Rwanda, le Sénégal et le Nigéria. Le Rwanda est le premier pays africain dans ce classement et le 5^e sur le plan mondial. Quant au Sénégal, il occupe

le deuxième rang en Afrique et le 13^e à l'échelle internationale. Le Nigéria vient à la 3^e position sur le plan africain et 14^e au plan mondial.

Félix Tagba

Energie La Société togolaise d'entreposage renforce sa capacité de stockage

La Société togolaise d'entreposage (STE) dispose de deux nouveaux réservoirs. Ils ont été inaugurés le jeudi 29 novembre dernier par Mme Bernadette Légzim-Balouki, ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur privé sur le site de la société. Ces nouveaux équipements s'inscrivent dans le plan de rénovation générale des infrastructures de la société.

Les deux nouveaux réservoirs vont permettre à la Société togolaise d'entreposage de renforcer sa capacité de stockage d'énergie. Ainsi, la société pourra accroître ses activités. Ces nouveaux matériels s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du plan de rénovation générale des infrastructures de la société. A travers ce

plan adopté en 2014 par le Conseil d'administration, la STE envisage de couvrir les besoins en livraison de produits pétroliers et assurer leur disponibilité sur toute l'étendue du territoire.

Les deux nouveaux réservoirs (Bac n°1 et Bac n°5) ont une capacité de 4400 m³ et ont coûté 2 milliards FCFA. Ils sont destinés au super sans

plomb. Selon les premiers responsables de la société, ces nouveaux matériels permettront d'améliorer ses prestations de service. « Avec ces deux bacs, la STE a fait un pas de géant dans le cadre de l'amélioration de ses prestations de service à sa clientèle et au Togo. Leur mise en place s'inscrit dans un plan de rénovation qui s'étale sur une dizaine d'années »,



Visite du site de la STE

a déclaré le président du conseil d'administration de la STE Hervé Longé. Pour Mme Bernadette Légzim-Balouki, cette démarche de la STE répond à la politique du gouvernement pour « accroître la compétitivité des entreprises et de

favoriser leur croissance en vue de permettre la création d'emplois et de la richesse dans notre pays ». Ces nouvelles infrastructures devraient permettre au Togo d'éviter les ruptures de stock en produits pétroliers.

F.T.

Libre circulation en Afrique Le Togo classé 3^e pays le plus ouvert aux citoyens africains

Selon le rapport de la Banque africaine de développement (BAD) sur l'indice d'ouverture sur les visas en Afrique, le Togo est le 3^e pays le plus ouvert aux citoyens africains. L'édition 2018 de ce rapport est dominée par les Seychelles et le Bénin.

Cette position du Togo dans le classement 2018 s'explique par l'ouverture du pays pour accueillir les citoyens des autres pays du continent. Les pays d'Afrique de l'ouest n'ont pas besoin de visas pour venir au Togo. Et Les citoyens d'une quarantaine de pays du continent peuvent avoir

leur visa une fois qu'ils sont sur le territoire togolais. Les Seychelles et le Bénin sont à la tête du classement. En Afrique de l'ouest, le Bénin est le pays le plus ouvert aux citoyens. Tous les citoyens africains peuvent visiter le Bénin sans visas. Le Rwanda et le Togo se partagent la 3^e place.

Ils sont suivis par la Guinée Bissau qui occupe le 5^e rang. 5 pays de l'Afrique de l'ouest sont dans le Top 10 du classement.

Selon les experts de la BAD, l'accès aux visas s'est amélioré dans les pays africains cette année avec un peu plus de pays offrant un accès libre, tandis que le nombre de pays où l'octroi



Vue partielle de l'Aéroport international Gnassingbé Eyadema

de visas à l'arrivée est en vigueur reste le même. Le classement 2018 de l'indice d'ouverture sur les visas en Afrique montre que les Africains n'ont pas besoin de visa pour se rendre dans 25% des pays du continent, contre 20% en 2016. Le rapport de la BAD indique

que 24% des pays africains octroient des visas à l'entrée aux détenteurs de passeports de pays africains. Par contre, les Africains doivent avoir le visa avant d'entrer dans 51% des pays du continent.

Avec Togofirst.com

Journée mondiale de lutte contre le Sida

L'engagement du Togo dans la lutte

Le monde a célébré samedi 1er décembre 2018, la Journée mondiale de lutte contre le sida (JMS 2018). Cette journée est née en 1988 dans la foulée d'un sommet mondial des ministres de la Santé à Londres, en Angleterre. Ces derniers ont convenu qu'une telle journée soulignerait l'importance et la gravité de la pandémie du sida et que chaque pays doit être responsable pour assurer un accès universel aux traitements, aux soins et au soutien pour toutes les personnes vivant avec le VIH ou le sida. La journée mondiale de lutte contre le sida, dont le thème de cette année 2018 est «Connais ton statut», constitue un moment propice pour se livrer à une réflexion sur ce qui a été accompli à l'échelle nationale et internationale dans la lutte contre le sida et sur ce qui reste encore à faire. Le Togo, naturellement, n'est pas resté en marge de la célébration de cette journée.

« Connais ton statut » est le thème de la journée. Il interpelle chacun sur la nécessité de connaître son état sérologique vis-à-vis du VIH. Le dépistage est au centre de la prévention et du traitement. Il faut donc, au cours des prochaines années, miser sur l'importance d'une approche dite des « 5 C » à savoir: consentement, confidentialité, conseil, conformité des résultats du dépistage et connexion à la prévention, aux soins et au traitement.

Des statistiques qui interpellent !



D'après le site manationtogo, au Togo, la prévalence du VIH dans la population générale est estimée à 2,5% en 2013. Selon les estimations 2017, la prévalence serait de 2,1%. L'épidémie du VIH au Togo est de type généralisé et féminisé avec une prévalence deux fois plus élevée chez la femme (3,1%) que chez l'homme (1,7%). La tendance se confirme chez

les jeunes de 15 à 19 ans où elle est 4 fois plus élevée chez les jeunes filles (0,4%) que les jeunes garçons du même âge (0,1%). On estime à 105.000 le nombre de Personnes vivant avec le VIH (PVVIH) au Togo et 69.466 qui sont inscrits dans les structures de prise en charge. 59.752 PVVIH (adultes, adolescents et enfants) ont été mis sous traitement ARV. Selon le rapport de

données 2018 de l'ONU Sida, environ 940 000 personnes à travers le monde sont mortes de maladies liées au sida en 2017. En 2017, on estimait qu'environ 36,9 millions de personnes à travers le monde vivaient avec le VIH. D'après le ministère de la Santé et la HIV Berodung de la Croix-Rouge luxembourgeoise, rapportant les statistiques de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), avec plus de 35 millions de morts à ce jour, le VIH continue à représenter un problème de santé publique majeur au niveau mondial. En 2017, 940 000 personnes sont décédées dans le monde d'une cause liée au VIH. La région africaine de l'OMS reste la région la plus touchée, avec 25,7 millions de personnes vivant avec le VIH, et concentrant les 2/3 des nouvelles infections. On estime qu'actuellement

seulement 75 % des personnes vivant avec le VIH connaissent leur situation, ce qui signifie que 25% l'ignorent et n'ont pas accès aux traitements antirétroviraux (AVR). Entre 2000 et 2017, le nombre de nouvelles infections a chuté de 36%, grâce aux efforts mondiaux de lutte contre le sida, et le nombre de décès liés au VIH a baissé de 38 %, sauvant ainsi 11,4 millions de vies sur la même période, grâce aux AVR. Fin 2017, 21,7 millions de personnes bénéficiaient d'un traitement anti rétroviral. Alors qu'à l'échelle mondiale, la prévalence du VIH diminue, à l'échelle européenne, elle se stabilise en Europe de l'Ouest, et continue à augmenter en Europe de l'Est. Avec près de 160 000 nouveaux diagnostics, on a recensé un nombre alarmant de nouvelles infections à VIH dans la région européenne de l'OMS en 2017.

Des activités marquant la célébration au Togo

Cette année au Togo, la Journée mondiale de lutte contre le Sida a été essentiellement célébrée dans Lomé commune, la région Maritime et surtout celle des Plateaux. C'est Tohou, chef-lieu de la préfecture du Moyen Mono, ville d'environ 64.000 habitants, située à l'Est du Togo, et limitrophe du Bénin, qui a abrité le lancement des manifestations devant marquer la Journée mondiale de lutte contre le Sida. L'une des activités menées dans le cadre de cette journée, est la campagne de dépistage du VIH, qui est à sa 9ème édition. Commencée en 2009, cette campagne constitue une stratégie de renfort aux autres approches de dépistage, porte d'entrée pour une meilleure prévention incitant aux comportements à moindre risque et une prise en charge précoce et efficace du VIH.

La campagne a permis de renforcer les actions de

prévention de la transmission et de prise en charge du VIH. 300.000 préservatifs masculins et 30.000 préservatifs féminins ont été distribués. Le directeur pays de l'ONU Sida Togo, docteur Christian Mouala, a fait le déplacement de Tohou pour prendre part à cette célébration. À Lomé, l'évènement a été également pris en compte par l'ONU Sida avec une campagne digitale de sensibilisation. Une sensibilisation en ligne qui a réuni sur des plateformes, des participants qui ont échangé avec des experts et spécialistes du domaine. Toujours dans la journée du samedi 1er décembre 2018, le bureau togolais de l'ONU Sida a accompagné l'entreprise Sogea Satom pour une campagne de dépistage à l'endroit de son personnel et des associations de femmes. Environ 400 personnes ont participé et bénéficié de ces séances de sensibilisation.

Au Togo, les populations clés veulent se mettre à l'abri



Participants à la conférence régionale

Lomé, la capitale togolaise a abrité, du 28 au 29 novembre 2018, la 4ème Conférence régionale des populations clés. Le thème de la rencontre régionale de cette année est: «Action unie: Travailler ensemble pour renforcer la qualité et l'efficacité du programme des populations clés pour en finir avec le Sida en Afrique de l'Ouest et du Centre». Cette conférence qui s'est tenue sur deux jours, a mis l'accent sur les populations clés qui sont des nouveaux cas d'infection du Virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Placée sous l'égide du ministère de la Santé et de la Protection sociale et du Conseil national de lutte contre le Sida du Togo, en partenariat avec le Bureau régional de l'USAID-WA, cette conférence a été une opportunité pour les représentants des gouvernements des pays de la sous-région d'Afrique de l'Ouest, du Centre ainsi que les représentants de populations clés d'apprendre et partager les bonnes pratiques afin d'améliorer les programmes pour les populations clés.

Selon l'ONU Sida, les cinq principaux groupes de populations-clés qui sont particulièrement vulnérables au VIH et n'ont souvent pas accès à des services adéquats sont les hommes gays et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, "les professionnel (le)s du sexe", les personnes transgenres, les

consommateurs de drogues injectables et les détenus. Dans son discours au cours du lancement des travaux de cette 4ème Conférence régionale sur les populations-clés, David Gilmour, l'ambassadeur des Etats-Unis au Togo, a souligné que le taux de prévalence du VIH en Afrique de l'Ouest et Centrale au sein de trois populations clés: les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, les professionnelles du sexe, et les consommateurs de drogues injectables est 10 à 30 fois plus élevé qu'au sein de la population générale. « L'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) en partenariat avec le gouvernement américain soutiennent des pays ciblés, dont le Togo, en vue d'aider les populations-clés à accéder les services de santé », a précisé Akwa Kwateng-Addo, directrice Bureau régional de la Santé à USAID. Pour docteur Christian Mouala, représentant de l'ONU Sida au Togo, en ce qui concerne les populations-clés, la lutte contre la stigmatisation et de la discrimination est importante. « On sait aujourd'hui qu'un des obstacles du dépistage chez les populations-clés est la stigmatisation. Et donc si on veut que les gens puissent connaître leur statut et qu'ils aient accès aux médicaments rétroviraux, il faut des dépistages », a martelé Christian Mouala.

Nadia Edodji

L'évaluation de stratégie de lutte contre le VIH au Togo

La stratégie nationale de lutte contre le VIH au Togo a été évaluée à mi-parcours. Dans le cadre de la politique de lutte contre le VIH et les IST, pour laquelle le Togo s'est engagé depuis plusieurs années, 21 communes du pays ont signé la déclaration du 1er décembre 2014 de Paris, en 2015. La déclaration de Paris contient des engagements sur l'accomplissement des ambitieux objectifs 90-90-90 d'ici 2020, notamment 90% des personnes vivants avec le VIH connaissent leur état sérologique vis-à-vis du VIH, 90% de ces personnes soient sous traitement antirétroviral et que 90% des personnes sous traitement aient une charge virale supprimée. Le Togo a dans cette optique élaboré et validé des plans d'actions de lutte contre le VIH, dans les quatre (04) villes pilotes, à savoir : Lomé, Atakpamé, Sokodé et Kara. « Ces plans visent à mener des actions spécifiques

Christian, Mouala à cette rencontre, s'est engagé au nom de son organisation à faciliter les efforts du gouvernement togolais dans sa lutte contre cette pandémie, et les infections sexuellement transmissibles. Mais beaucoup de défis restent à relever, malgré les efforts des différents acteurs dans la lutte contre le VIH Sida et les infections assimilées. En 2017, environ 11000 personnes sont séropositives et 57% sont sous ARV au Togo. Le gouvernement togolais, outre les quatre (04) villes pilotes: Lomé, Atakpamé, Sokodé et Kara, compte déjà lancer ces plans très prochainement dans les villes d'Aného, de Kpalimé et Dapaong.

L'Union des communes du Togo (UTC) joue un rôle capital dans la mise en œuvre des plans d'actions de lutte contre le VIH dans les différentes villes du Togo. La rencontre a regroupé des cadres de l'Union des communes du Togo (UCT) du



de prévention en milieux urbains pour faire réduire l'incident du VIH dans les Villes pilotes, en prenant pour populations cibles les femmes et les jeunes surtout », a indiqué le coordonnateur du secrétariat permanent du CNLS, le professeur Vincent Pitche. La mise en œuvre de ces plans cadre avec la stratégie mondiale de lutte contre le VIH et le Sida intitulée « Mettre fin à l'épidémie du sida: les villes s'engagent pour atteindre les objectifs 90-90-90 d'ici 2020 » initiée par l'ONU Sida. Le directeur national de cette organisation au Togo,

ministère de l'Administration territoriale, du SP/CNLS et des partenaires techniques et financiers dont l'ONU Sida. Source: ministère de la Santé et de la Protection sociale

Connaître son état sérologique donne à chacun le pouvoir de prendre ses propres décisions en ce qui concerne la prévention de la transmission du virus et, plus particulièrement, comment se protéger et comment protéger ses proches.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Pharmacies de garde de Lomé du 03 au 10 / 12 / 2018

3e ARRONDISSEMENT	Bd. 13 Jan	22 21 52 27
CENTRE	46, Rue de la Gare	22 21 83 30
OCEANE	Rue OCAM	22 22 62 77
CRISTAL	Bd Houphet Boigny	22 20 90 91
ECLAIR	Bè Ahligo	22 22 75 11
EMMANUEL	Kodjoviakopé	22 21 30 98
Ste MARIE	Tokoin-RAMCO	22 21 85 58
St KISITO	Bd. de la Kara	22 21 99 63
SOURCE DE VIE	C. Protestant	22 22 45 71
ISIS	Avenue Jean Paul II	70 44 83 87
PAIX	Résidence du Benin	22 26 40 91
FRATERNITE	Hedzranawé	22 26 81 55
APOTHEKA	Kegué	22 61 57 57
KLOKPE	Togo 2000	22 52 20 78
FIDELIA	Bè-Kpota	22 71 95 95
SARAH	Adakpamé	22 27 09 25
ADIDOGOME	Adidogomé	22 50 54 85
SILOE	Apédokoe Atigangomé	90 80 26 39
MAGNIFICAT	Aflao Sagbado	70 44 51 59
ACTUELLE	Route de Ségbé	22 51 11 72
JAHNAP	Djidjolé-Gakli,	22 51 22 86
SOLIDARITE	Avédji	22 50 37 07
Notre Dame de	LOURDES	Agoè-Anome
ENOULI	Agbalepedogan	22 25 90 68
ORCHIDEE	LLEO 2000	22 51 30 40
APOLLON	Avédji	70 41 01 07
SATIS	Agoè-Logopé	70 44 85 17
St ESPRIT	Agoè-Nyivé	70 40 29 06
St MICHEL	Agoenyivé	22 51 70 22
EXCELLENCE	Agoe	22 51 77 87
VITAS	Agoè Assiyéyé	22 25 63 43
La FLAMME D'AMOUR	Agodeke	70 45 70 14
LE DESTIN	Baguida	70 41 15 41

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigeria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpò, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
HOTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél: 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures); Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpò, Avenue Joseph Strauss); Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA
 (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél: 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
 Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
 Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



LE CONSEIL

Si tu veux obtenir ce que tu n'as jamais eu, commence à faire ce que tu n'as jamais fait, car la volonté appelle l'action et l'action produit le résultat. Souviens-toi de ceci : quand l'avancée est dure, seuls les durs avancent et quand l'intelligence épouse la chance, elles donnent la naissance à la réussite.
 Le retard n'empêche pas le bonheur. Croyez-en vous et ayez foi en Dieu.

Blague du jour

Le corps humain se demande qui est le chef ?
 Le cœur dit : C'est moi, je fais circuler le sang.
 Le cerveau dit : Non, moi car je contrôle tout.
 Le foie dit : non, moi car je nourris le corps.
 Les poumons disent : c'est nous qui gérons la respiration.
 Et l'anus dit que c'est lui.

Tout le monde se moque de lui. Alors l'anus a refusé de faire son travail pendant 7 jours. Le cerveau est devenu zinzin, le foie a commencé à gonfler et le cœur a commencé à céder, les poumons sont en détresse. Alors tout le monde est venu demander pardon à l'anus afin qu'il ouvre un peu les frontières.

Photo du jour



Commentez cette photo

Musique

« C'est Noël » signé Didi

« C'est Noël » est le nouvel opus de l'artiste togolaise Didi, qui réclame un créneau pour les enfants dans le paysage musical togolais. Cet album composé de sept titres, dédié aux enfants annonce d'ores et déjà les couleurs des fêtes de fin d'années.

« Adeste fidèles », « Silent Night », « Il est né le divin enfant », « Minuit chrétien », « Les anges dans nos campagnes », « Petit papa Noël » et « Joy to the world » sont les chansons qui meublent le tout premier album de la Togolaise Didi.

Justement, le choix de Didi de chanter en l'honneur des enfants n'est pas donc anodin. « Je me suis rendue compte qu'il n'y a pas de créneau pour les enfants dans le

paysage musical togolais », affirme l'artiste Didi. Pour ceux qui connaissent l'univers des enfants, poursuit-elle, « lorsqu'on veut bien s'occuper d'eux, il faut leur donner des chansons typiques qui leur permettraient de se retrouver ».

Par conséquent, l'album « C'est Noël » selon Didi est une compilation des chants de Noël de son enfance, une manière à elle de s'adresser

particulièrement aux enfants, et surtout de faire revivre aux adultes les moments forts de leur enfance. « Dans chaque adulte, il y a une âme d'enfant, et donc ces titres parleront à toutes les personnes. C'est vrai que les enfants seront plus accrochés, mais je suis sûre que les grandes personnes qui seront autour de ces enfants-là se retrouveront dans les sept titres qui sont sur cet album », a souligné Didi.



Didi

A l'Etat civil, Diane Djobo-Teteh, Didi est fonctionnaire dans une société de la place. Elle dispose à son actif, depuis 2017, d'un single titré « Mon

trésor », une berceuse pour les enfants. L'album « C'est Noël » a été lancé officiellement le 1er décembre.

Nadia Edodji

Spectacle de danse

« Une de perdue... une de perdue ? », une histoire de fusion

« Une de perdue... une de perdue ? » est le dernier spectacle de danse, programmé par l'Institut français du Togo, le week-end dernier, dans le compte l'année 2018. C'est une création des Martiniquais David Milôme et Chantale Thine qui unit deux genres de danse, hip hop et afro-contemporaine qu'on tend généralement à opposer. Ce spectacle de danse est donc une histoire de fusion, d'hommage, et d'interrogations.



Chantale et David sur scène

Sur scène, une malle dans laquelle se trouve Chantale Thine. Assis sur cette malle, David Milôme profite tout tranquillement de

sa chicha (Pipe à eau)... Un début du spectacle qui suscite de multiples questions. Tout doucement, sortie de la malle, qui l'étouffe,

Chantale révèle son talent de chorégraphe afro-contemporain, mixé par la danse hip hop de David. La danse, mais pas que ! « Une de perdue... une de perdue ? » est une histoire entre l'homme et la femme. Notamment le rapport de force qu'entretiennent ces genres. Liés par une corde, David Milôme et Chantale Thine dansent tout en exprimant leurs états âmes, et émotions. Tantôt, Chantal Thine nous offre l'image d'une femme triste, abaissée ou encore minimisée ; au même moment elle nous renvoie la joie, la liberté,

l'amour ressentis dans une relation.

Quant à David Milôme, c'est bientôt l'homme attentionné, au même moment le désenchanté qui n'a guère rien à foutre du sentiment de l'autre. En quelque sorte un tableau du chef qui a le dernier mot.

« Une de perdue... une de perdue ? » peint également le tableau de la violence à l'endroit de la femme. Femme fatale ? La fatalité de la femme est également abordée... Une corde qui lie alors les deux danseurs sur scène, a servi à attacher Chantale Thine à ne point boucher, et à se débattre de toutes ses forces pour être libre de la corde...

Justement, c'est à la femme de dire non à toutes formes de violences, de

s'assumer, en brisant toutes les chaînes de dominances et violences à son égard dans la société actuelle.

« Une de perdue... une de perdue ? » est une fusion de la danse hip hop de David Milôme et des essences brésilienne et afro-contemporaine de Chantale Thine. Ce spectacle de danse qui est une réflexion sur notre société, montre à quel point ce monde pourra être meilleur si chacun y jouait bien son rôle.

David Milôme et de Chantale Thine perpétuent le parcours et l'héritage de Josiane Antourel, l'une des plus grandes chorégraphes antillaises de sa génération.

Nadia Edodji

Lire

« Les tristes » d'Ovide, la traduction publiée sous la direction de M. Nisard, Maître de conférences à l'Ecole Normale, Paris, J.-J. Dubochet et Compagnie. Pp 2

« Va, petit livre, j'y consens, va sans moi dans cette ville où, hélas ! il ne m'est point permis d'aller, à moi qui suis ton père; va, mais sans ornements, comme il convient au fils de l'exilé ; et

malheureux, adopte les insignes du malheur. Que le vaciet ne te farde point de sa teinture de pourpre ; cette couleur n'est pas la couleur du deuil ; que le vermillon ne donne pas de lustre à ton titre, ni l'huile de cèdre à tes feuilletts. Qu'on ne voie point de blanches pommettes se détacher sur tes pages noires ; cet appareil peut orner des livres heureux, mais toi, tu ne dois pas oublier ma misère ; que ta double surface ne soit point polie par

la tendre pierre-ponce ; présente-toi hérissé de poils épars çà et là, et ne sois pas honteux de quelques tâches : celui qui les verra y reconnaîtra l'effet de mes larmes. Va, mon livre, et salue de ma part les lieux qui me sont chers ; j'y pénétrerai ainsi par la seule voie qui me reste ouverte. S'il est quelqu'un dans la foule qui pense encore à moi, s'il est quelqu'un qui demande par hasard ce que je fais, dis-lui que j'existe, mais que je ne vis pas,

et que cependant cette existence précaire est le bienfait d'un dieu.

Par prudence, et de peur d'aller trop loin, tu ne répondras aux questions indiscrettes qu'en te laissant lire. A ton aspect, le lecteur aussitôt se préoccupera de mes crimes, et je serai poursuivi par la clameur populaire, comme un ennemi public. Abstiens-toi de répliquer, même aux plus mordants propos ; une cause

déjà mauvaise se gâte encore quand on la plaide. Peut-être trouveras-tu quelqu'un qui gémira de m'avoir perdu, qui lira ces vers les joues mouillées de pleurs, et dont les yeux silencieux, de peur des oreilles malveillantes, invoqueront la clémence de César et le soulagement de mes maux. Quel qu'il soit, puisse-t-il n'être pas malheureux un jour, celui qui sollicite l'indulgence des dieux en faveur des malheureux !... »

Diplomatie climatique

Patricia Espinosa encourage et la création « d'un élan imparable vers la Cop 24 »

Alors que vient de démarrer la 24e conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), les regards de toute la communauté internationale sont tournés avec espoir vers la ville de Katowice en Pologne où on l'espère, devraient intervenir des avancées notables pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris. C'est en tout cas le vœu de la secrétaire exécutive de la CCNUCC, Patricia Espinosa, pour qui, il faut « intensifier l'action climatique et créer un élan imparable vers la Cop 24 ».

Il est évident que comme la plupart des représentants étatiques, des membres de la société civile et des populations attendent beaucoup de cette 24e conférence des Nations unies sur le climat. Pour Mme Espinosa, le changement climatique est un adversaire que nous avons formé de nos propres mains, mais dont le pouvoir menace maintenant de nous submerger.

C'est un problème qu'un ordre international fondé sur des règles est conçu sur mesure pour y répondre, ce qui a conduit à l'Accord de Paris. Sa signature a été un succès multilatéral sans précédent. Son cadre contient tout ce dont nous avons besoin pour lutter contre le changement climatique. Mais il reste encore beaucoup à faire

pour non seulement le compléter, mais aussi pour libérer tout son potentiel.

En vertu de l'Accord de Paris, les pays ont convenu de limiter les températures à 2°C, idéalement à 1,5°C. Cela, avaient-ils dit ce jour, permettra de ramener la température mondiale d'environ 3°C d'ici à 2100. Ces derniers jours, plusieurs études et rapports alarmants ont fait entendre à plusieurs reprises que cela aurait un impact dévastateur sur des vies partout et déstabiliserait l'ordre mondial. Tout cela pendant que la fenêtre d'opportunité pour lutter contre le changement climatique devient de plus en plus petite.

«Jamais nous n'avons eu besoin du multilatéralisme comme nous le faisons actuellement. Jamais nous n'avions eu besoin de la



Patricia espinosa

communauté internationale pour se rassembler comme maintenant. Jamais nous n'avons eu besoin que les promesses de 1945 soient tenues comme maintenant », a laissé entendre Patricia Espinosa. Mais, au moment où le monde entier en a besoin, notre ordre international fondé

sur des règles est remis en question.

Partout dans le monde, nous assistons à un grand retournement. Cela se produit exactement au pire moment. Nous sommes confrontés à deux grands défis : le défi du changement climatique et le défi de garantir le système

multilatéral. Un système qui est le fondement de la paix depuis près de trois quarts de siècles. La secrétaire exécutive de la CCNUCC s'inspirait ainsi des mécanismes mis en place pour favoriser une cohabitation pacifique dans le monde.

En effet, suite à la deuxième guerre mondiale, après celle tout aussi meurtrière de 1914-1918, les nations de la terre tout entière ont pris des résolutions importantes pour éviter que les mêmes erreurs qui ont conduit à ces affrontements meurtriers ne se reproduisent plus. Même si la paix n'est pas totale aujourd'hui, ces dispositions ont permis d'éviter le pire et de garantir une société plus ou moins harmonieuse.

Pour la lutte contre le changement climatique, Patricia Espinosa attend le même engagement de la part de tous. « Nous devons intensifier l'action climatique et créer un élan imparable en vue de la Cop 24 en Pologne et du sommet sur le climat de 2019 du secrétaire général des Nations unies », a-t-elle déclaré.

Edem Dadzie

Démarrage de la Cop 24 en Pologne

Dès l'entame des travaux, Antonio Guterres cherche à tirer les Etats de la léthargie

La Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, la quatrième édition du genre s'est ouverte à Katowice en Pologne dimanche dernier. Vu l'urgence de la situation, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, lors de l'ouverture de la première session plénière ce lundi 3 décembre, a été très direct dans ses propos. « Nous n'allons pas du tout dans la bonne direction », a-t-il déclaré aux délégations présentes.

Plusieurs rapports alarmants et des études inquiétantes sont produits par des scientifiques de hauts niveaux sur l'état de l'évolution des températures sur le globe et les risques que nous courons tous. Mais que fait-on exactement pour répondre aux enjeux de l'heure ? Les médias s'emballent, on en parle abondamment, les dirigeants font des discours pompeux et les actions ne suivent pas.

Alors à l'ouverture hier à 10h du «segment de haut niveau », terme onusien qui désigne le temps d'échanges

entre les représentants d'Etats, Antonio Guterres n'a pas hésité à tenir un langage de vérité. C'est sans doute sa façon à lui de tirer la sonnette d'alarme et de faire en sorte que cette énième rencontre sur le climat ne connaisse pas le même sort que les deux qui ont suivi la Cop 21 de Paris où a été signé l'Accord historique sur le climat. Même si ce cri risque de retentir dans un désert, il aura eu le mérite de ne pas être allé du dos de la cuillère. La preuve c'est que beaucoup de chefs d'Etat, surtout ceux des puissances les plus polluantes ne sont pas à Katowice.

L'essentiel sur la Cop 24 de Katowice

Réunie à Katowice en Pologne, la communauté internationale se penche jusqu'au 14 décembre sur les règles de mise en application de l'Accord de Paris. Ce sera le grand chantier de cette Cop 24. La journée démarre à 10h avec l'ouverture du « segment de haut niveau », qui réunit les hauts responsables d'Etats. Seule une trentaine de chefs d'Etat sont présents. Aucun du G20, les plus grandes puissances du globe. Côté français (la France étant le symbole de l'action climatique depuis



Antonio Guterres au cop 24

la Cop 24), François de Rugy, ministre de la Transition écologique et solidaire, et Brune Poirson, secrétaire d'Etat, sont sur place.

Espérons que le génie de 2015 sera de nouveau au rendez-vous pour donner à l'Accord de Paris un souffle nouveau.

Edem D.



Construction d'un Carrier Hotel

Faure Gnassingbé a posé la première pierre hier à Lomé

Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a lancé officiellement hier dans la capitale togolaise les travaux de construction d'un Carrier Hotel. Cet espace qui verra le jour dans quinze mois, abritera les grandes infrastructures nécessaires pour booster la data technologie au Togo.



Faure gnassingbé posant la première pierre du carrier hotel

Le Togo sous l'impulsion du président de la République, Faure Gnassingbé, ne lésine pas sur les moyens pour promouvoir les technologies de pointe et permettre à la jeunesse de se positionner dans ce créneau porteur d'avenir.

C'est dans cette logique que sera construit dans quelques mois, un Carrier Hôtel à Lomé.

Il permettra d'améliorer le quotidien des Togolais en ce qui concerne le coût et la qualité de la connexion internet. Le

coût de l'édifice est estimé à plus de 12 milliards de francs FCFA et est financé sous forme de crédit par la Banque mondiale. Il s'inscrit dans le cadre du Projet régional ouest-africain de développement des infrastructures de communication (Warcip).

« Le projet Warcip dont découle la construction du Carrier Hôtel est un projet financé par la Banque mondiale avec pour objectif d'améliorer la connectivité, mais aussi de réduire les coûts des services de communication électronique au Togo. Littéralement, le Carrier Hotel signifie l'hôtel des acteurs majeurs des télécommunications. Cela veut dire que nous allons construire un espace, un environnement sécurisé pour garantir de l'énergie en tout temps sans coupure. Nous allons offrir des salles d'hébergement à destination des grandes entreprises et des Petites et moyennes entreprises », a expliqué Mayeki Ali-Kpohou, coordonnateur Warcip-Togo. Le Carrier Hotel est un « espace technique qui permettra aux entreprises globalement de venir héberger leurs serveurs et également avoir de l'internet très haut débit à cet endroit. C'est un Carrier

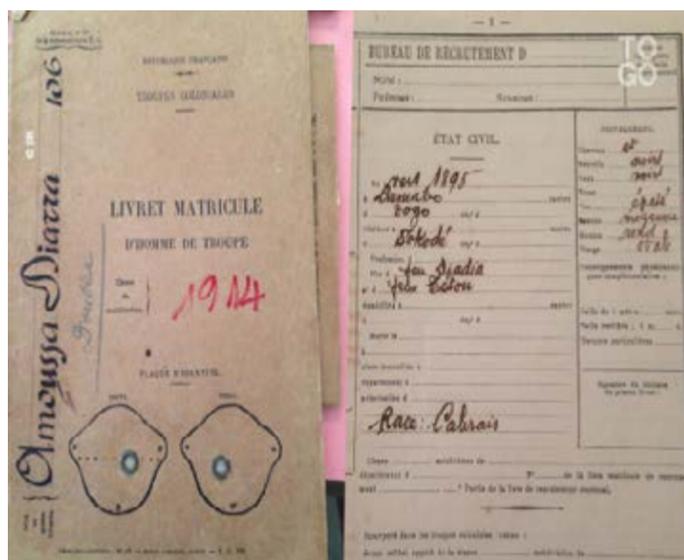
Hotel parce que le Carrier Hotel est par analogie ce qu'on peut appeler une place de marché, c'est-à-dire que Togo télécom vient acheter les produits du Carrier Hotel pour les vendre à tous les autres acteurs qui sont dans le domaine », a ajouté M. Ali Kpohou.

Le Carrier Hotel sera constitué d'un bâtiment technique comprenant des salles d'hébergement des serveurs informatiques, un système de refroidissement, un dispositif électrique sécurisé couplant des groupes électrogènes à l'énergie fournie par la CEET, un atelier d'énergie solaire ainsi qu'un bâtiment administratif. L'ouvrage sera réalisé par CFAO Technologies et Centro. Il sera logé dans le tout nouveau quartier administratif de Lomé non loin de l'immeuble Togo télécom.

Edem Dadzie

Le Togo dans la Grande Guerre 1914-1918

Dans son n° du 28 novembre dernier, la Lettre du Continent relevait, sous le titre « Faure Gnassingbé froissé », que le Togo n'avait pas été invité à Paris le 11 novembre 2018 aux cérémonies marquant le 100e anniversaire de la fin de la Grande Guerre 14/18, au motif qu'il était à l'époque une colonie allemande et n'avait donc pu combattre dans le camp des Alliés. Pourtant, les archives historiques infirment une telle lecture.



Il y a quelques années, nous avons eu l'opportunité de consulter une trentaine de livrets militaires d'anciens gardes indigènes togolais, soigneusement conservés dans les archives de l'État-major des forces armées togolaises à Lomé.

Celui de Mama Clairon porte les mentions : né à Bassari vers 1894, classe 1914, colonie Togo, cercle

Sokodé, s'est engagé le 30/12/1914 et a reçu la Médaille Commémorative interalliée de la Grande guerre le 30/11/1931.

Nadio, né à Sansané Mango vers en 1896, classe 1915, incorporé le 9/9/1915 devant la commission de recrutement de Mango, campagne d'Afrique Occidentale Française contre l'Allemagne en guerre du 9/9/1915 au

23/10/1919. Yaya Babatou, né vers 1893 à Mango, Togo, classe 1915, campagne contre l'Allemagne (Togo) du 1/8/15 au 31/10/19

Kouma, né vers 1898 à Défalé, Togo, classe 1918, incorporé pour 3 ans le 5/5/1918, campagne contre l'Allemagne en guerre du 5 mai 1918 au 31 octobre 1919. Cataca, né en 1889 à Siou, Sokodé, incorporé comme engagé volontaire le 9/11/1915, campagne contre l'Allemagne (Togo) du 9/11/1915 au 6/03/1917 puis en Côte d'Ivoire du 7/3/17 au 1/1/18

Le plus étonnant est celui d'Amoussa Diarra, né à Sokodé vers 1895, de « race » Cabrais, classe 1914, engagé volontaire en mars 1914, avant que la guerre n'éclate contre l'Allemagne en août suivant.

Que nous disent ces livrets ?

Malgré les frontières, des

Togolais, sous régime colonial allemand, s'engagent dans des unités de tirailleurs français (Diarra). Ils attestent que la France, dès la fin 1914, ayant besoin d'hommes, recrute des Togolais pour participer aux opérations militaires contre l'Allemagne qui se déroulent alors sur le sol africain (Nadio, Babatou, Kouma). Que d'autres figurent également dans les colonnes qui tentent de venir à bout des révoltes qui ont éclaté contre le recrutement forcé, en particulier en Côte d'Ivoire (Cataca).

Quant à Mama Clairon, il reçoit la Médaille Commémorative interalliée de la Grande Guerre 14-18, dite « médaille de la Victoire », créée en 1922 et attribuée à tous les militaires ayant servi trois mois – consécutifs ou non – entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918 dans la

zone des armées.

Ce simple sondage sur un corpus limité de livrets militaires, qu'il faudrait encore étendre à des sources plus larges, montre que la France n'hésite pas à recruter dans un territoire pourtant ennemi de la veille et occupé à partir de la fin août 1914, ce qu'elle continuera à faire jusqu'aux indépendances malgré le fait que son mandat sur le Togo, définitivement mis en place par la Société des Nations en juillet 1922, le lui interdisait.

Une compagnie puis bataillon autonome du Dahomey, avec un détachement à Lomé, entretiendra la fiction d'un recrutement dahoméen (béninois). Ce sera en particulier le cas pour le jeune Etienne Gnassingbé qui signera son contrat d'engagement pour les tirailleurs à Djougou (Dahomey) en 1953.

www.republicoftogo.com
Eric DEROO Historien,
ancien chercheur associé
au CNRS

COMMISSION ELECTORALE
NATIONALE INDEPENDANTE



CENI-TOGO



ELECTIONS
2018
LEGISLATIVES

**CAMPAGNE
ELECTORALE**

**DU 04 AU 18
DECEMBRE
2018**

#ElectionsTg2018

Togolais, viens, bâtissons la cité !